

080	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	11 juin 2022
		BELFORT	Jean Mougenot

BELFORT

Il veut révolutionner le marché du vélo électrique

Depuis plus d'un an, Jean Mougenot, étudiant à l'UTBM, met au point une alternative aux vélos électriques classiques, qu'il veut « plus abordable, plus pratique et plus écologique ». Il a été sélectionné pour participer au prestigieux salon d'innovation VivaTechnology, qui se tiendra du 15 au 18 juin à Paris.

Jean Mougenot a 23 ans et est étudiant en master d'entrepreneuriat technologique et Industriel à l'Université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM). Depuis plus d'un an, il travaille sur un projet entrepreneurial personnel, les vélos Parco. « C'est une alternative au vélo électrique classique. Il est plus abordable, plus pratique et plus écologique », assure l'étudiant. « Aujourd'hui, on peaufine le projet et on espère pouvoir le commercialiser d'ici fin septembre prochain. »

Un soutien électrique

La particularité du vélo Parco est sa batterie à taille réduite. « Elle ne va servir qu'au démarrage ou en montée », explique Jean Mougenot. « L'objectif est d'assister le cycliste sans tout faire à sa place. Cela reste un vélo avant



Jean Mougenot réalise lui-même ses cadres de vélos. Il pose avec ses prototypes n° 2 (jaune) et n° 3 (bleu), ce dernier servant de base pour une présérie de sept modèles. Photo ER/Laurent ARNOLD

tout ». Une batterie réduite qui alimente un soutien électrique pouvant être choisi à la guise du conducteur entre cinq niveaux. « On peut même choisir de ne pas utiliser l'assistance. Il continuera à rouler, à la différence d'un vélo électrique classique. Cette manière

de faire est unique au monde. »

Une conscience écologique

Cycliste depuis toujours, Jean Mougenot a conçu ce vélo dans un souci de praticité mais aussi pour le respect de la nature. « Je veux aussi créer une dynamique

pour que la France produise ses propres vélos. Je me suis rendu compte qu'on délocalisait la conception de nos pièces à Taïwan par exemple, mais que l'assemblage est fait en France », souligne-t-il. Ses cadres de vélos sont réalisés par ses propres soins.

« Cela évite de faire venir des créations de l'autre bout du monde. »

Commercialiser le projet

En partenariat avec le groupe Citele, Jean Mougenot veut pouvoir commercialiser son projet à hauteur de 500 vélos produits et mis en vente dès fin septembre. « Pour se préparer au mieux, nous allons mettre à disposition treize vélos dans toute la France cet été. Cela va permettre aux gens de les essayer et de nous fournir des retours », explique le Belfortain. En ce qui concerne les prix, il est sûr d'une seule chose : être moins bien moins cher que les vélos électriques déjà existants. « Nous aimerions tourner autour de 1 500 euros, contre 2 000 euros pour ceux déjà existants. Mais avec la hausse du coût des matériaux, il est difficile d'être sûr de quoique soit », admet-il.

« Opportunité en or »

Procar a alors été sélectionné parmi 120 candidats pour faire partie des cinq projets présentés du 15 au 18 juin au salon VivaTechnology de Paris. « C'est une opportunité en or. Vu le nombre d'investisseurs, ça peut être un sérieux coup de pouce », conclut Jean Mougenot.

Keziah CRETIN